Kamber, Peter, *Reformation als bäuerliche Revolution. Bildersturm, Klosterbesetzungen und Kampf gegen die Leibeigenschaft in Zürich zur Zeit der Reformation (1522-1525)*

Damien Séveno

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2199>

DOI : 10.4000/ifha.2199

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Damien Séveno, « Kamber, Peter, *Reformation als bäuerliche Revolution. Bildersturm, Klosterbesetzungen und Kampf gegen die Leibeigenschaft in Zürich zur Zeit der Reformation (1522-1525)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2199> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2199>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Kamber, Peter, *Reformation als bäuerliche Revolution. Bildersturm, Klosterbesetzungen und Kampf gegen die Leibeigenschaft in Zürich zur Zeit der Reformation (1522-1525)*

Damien Séveno

- ¹ L'ouvrage de P.K., *Reformation als bäuerliche Revolution*, propose une étude de la Réforme dans la campagne autour de Zurich, qui s'inscrit dans un programme de recherches organisées par l'Université de Berne sur le thème de la Réforme paysanne (auquel participent entre autres des chercheurs comme Peter Blickle ou Peter Bierbrauer). L'auteur se place d'emblée sous le patronage de Peter Blickle (P. Blickle, *Die Revolution von 1525*, 1975), et s'aligne pour une large part sur les travaux de ce dernier. Il s'agit donc essentiellement d'une transposition dans l'arrière-pays zurichois des questionnements de P. Blickle sur la Réforme de l'homme du commun, considérés à travers un choix de sources relativement classique (archives communales, chroniques, écrits de Zwingli).
- ² Malgré une facture d'apparence traditionnelle, l'ouvrage de P.K. contribue de façon intéressante à retravailler la problématique de la Réforme populaire, une fois passé deux courts chapitres de mise en contexte (sur la religiosité paysanne et sur les rapports politiques entre la paysannerie zurichoise et les différents types d'autorités qui s'exercent sur elle). L'auteur défend fermement la thèse d'une spécificité et d'une autonomie de la Réforme rurale par rapport à la Réforme urbaine : les deux Réformes se mettent en place en parallèle et s'influencent mutuellement, sans que l'une ne soit la conséquence de l'autre. Le titre du troisième chapitre résume d'ailleurs le point de vue soutenu ici : « Les paysans comme acteurs de la Réforme ». L'auteur y présente la rencontre entre la théologie de Zwingli et la réflexion politique et religieuse de la paysannerie, qui s'articule autour du cadre communautaire. La nouvelle

compréhension de l'Écriture invite à reconsidérer l'organisation sociale et juridique féodale. Les paysans développent alors une « théologie de la libération » tournée contre les formes traditionnelles de l'oppression (servage, dîmes...), et remettent donc en cause les autorités politiques. Si la Confédération helvétique ne connaît pas une Guerre des Paysans similaire à l'Allemagne, cela n'empêche pas une véritable agitation paysanne, qui prend des formes relativement diverses : soulèvements, iconoclasme, destruction de couvents, etc. Face à la lecture libertaire des Évangiles par les paysans, les autorités zurichoises utilisent la théologie réformée pour instaurer une nouvelle idéologie étatique, avec l'appui de Zwingli qui cherche à sécuriser l'œuvre de réforme déjà accomplie.

- 3 P.K. montre, dans un chapitre qui constitue sans doute le passage le plus intéressant du livre, comment la Réforme paysanne ne se nourrit pas seulement de la rencontre entre théologie protestante et préoccupations communautaires, mais relève en fait d'une véritable mutation des mentalités. La Réforme entraîne la construction d'un nouveau système symbolique, qui repose sur l'idée d'une « praxis évangélique ». Ceci s'effectue en lien avec la modification du rapport à Dieu, à travers le passage du sentiment de la présence physique de Dieu via les œuvres d'art à l'idée de réaliser la volonté divine en lisant et en appliquant les Écritures. Ce mécanisme se concrétise dans les phénomènes d'iconoclasme, dans la critique de la messe, dans les débats sur la communion. Plus largement, l'auteur évoque la question des formes du langage, et rappelle la nécessité de retrouver la signification, le sens des mots tels que les paysans les employaient. Il pose ainsi le problème de la sincérité des sources paysannes, du rapport entre l'expression des convictions profondes des acteurs et les stratégies de légitimation des soulèvements.
- 4 Le travail de P.K., s'il peut sembler un peu daté sur certains points – il s'agit d'une réactualisation d'un essai non publié de 1991, qui ne prend donc pas véritablement en compte la discussion autour des thèses de P. Blickle initiée par Tom Scott (Town, Country, and Region in Reformation Germany, 2005) – offre néanmoins une monographie solide sur la Réforme paysanne zurichoise, et accomplit parfaitement la mission qu'il s'était fixée de fournir un matériau utile pour des travaux ultérieurs.
- 5 Damien Seveno (Université Lumière Lyon II)